

# Les voitures polluent plus que les avions d'Orly

**Q**UEL EST L'IMPACT de l'activité de l'aéroport d'Orly sur la qualité de l'air ? « Le Parisien » s'est procuré en exclusivité un rapport d'Airparif dont les conclusions ne devaient être divulguées que le 14 octobre prochain. Le bureau indépendant de surveillance de la qualité de l'air en Ile-de-France y résume son étude réalisée début 2003. Les conclusions sont surprenantes : la pollution générée par l'activité aéroportuaire, notamment le trafic aérien, est « noyée » dans l'ambiance globale de la mauvaise qualité de l'air autour de Paris. Les voitures et les camions polluent bien plus que les avions. D'après les

relevés, le surcroît de pollution de l'aéroport peut être estimé annuellement à seulement 6 % des émissions de dioxyde d'azote, le polluant le plus caractéristique.

■ **Le triangle noir des autoroutes.** Cette étude a été menée sur huit semaines, de mi-janvier à mi-avril 2003, sur 120 sites de mesure provisoires répartis dans 40 communes (dont 24 en Essonne) dans un rayon de 5 kilomètres autour de l'aéroport. Pour Airparif, Orly contribue effectivement au phénomène de pollution atmosphérique à l'échelle régionale, mais il ne peut pas être distingué de la pollution globale.

En revanche, l'étude démontre l'impact de la pollution automobile, notamment dans un

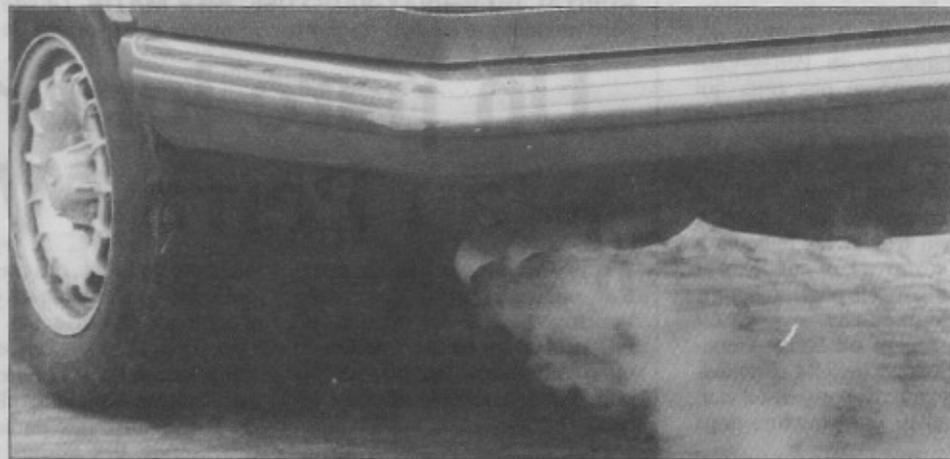
secteur qualifié de « triangle noir » : l'échangeur A6 / A10 entre Massy et Chilly-Mazarin, où passe aussi la N 20. Avec 252 000 véhicules par jour, cette petite portion de territoire est l'une des plus polluées d'Ile-de-France avec des niveaux qui dépassent même parfois ceux observés dans le centre de Paris, considéré jusqu'ici comme le pire de la région. « Une situation alarmante, estime Bruno Piriou, vice-président PC du conseil général de l'Essonne qui a commandé l'étude à Airparif. Cela montre une fois de plus que le trafic routier est un phénomène préoccupant qu'il faut limiter au plus vite. C'est notre santé qui en dépend. »

■ **Les gros avions épinglés.** Pour la première fois, une étude permet de mettre en évi-

dence l'effet polluant des avions au décollage. Une mesure réalisée grâce à des laboratoires « mobiles » situés aux points cardinaux de l'aéroport à Orly (Val-de-Marne), Paray-Vieille-Poste, Villeneuve-le-Roi (Val-de-Marne) et Wissous qui ont permis de suivre la pollution heure par heure voire minute par minute. Les résultats mettent en évidence des pics de pollution très nets aux oxydes d'azote lors du décollage des gros-porteurs. Cependant, l'étude n'est pas assez poussée pour déterminer l'impact exact de chaque mouvement aérien sur la qualité de l'air.

■ **Les dépôts de suie bientôt analysés.** Fort de ces nouvelles conclusions, Airparif souhaite maintenant analyser le phénomène de dépôt de suie constaté par les riverains aux abords des zones aéroportuaires. Le bureau va aussi réaliser une cartographie précise de l'impact de la pollution automobile en Ile-de-France.

SÉBASTIEN RAMNOUX



Selon les relevés d'Airparif, les émissions des voitures et des camions sur le nœud routier de la A 6 et de la A 10 sont responsables de l'essentiel de la pollution enregistrée dans les environs de l'aéroport d'Orly. (LP/AURELIE AUDUREAU.)

## « Les allergies et les irritations ont explosé »

LOUIS VAN NGUYEN ANH, médecin à Massy



(L.P./S.R.)

**D**EPUIS 1986, Louis Van Nguyen Anh pratique la médecine générale à Massy. Son cabinet est installé juste en bordure du « triangle noir », cette zone très polluée entre Massy et Chilly-Mazarin, mise en évidence par l'étude d'Airparif. « Ce n'est qu'une confirmation de nos inquiétudes, explique le médecin. Cela fait des années que nous tirons la sonnette d'alarme : les maladies respiratoires ou allergiques ont explosé ici. Pour moi, le lien avec la pollution est évident. » La main sur son carnet de rendez-vous, le médecin constate : « Dès qu'il fait chaud, c'est la même chose, les consultations pour des irritations ou pour des nez qui coulent se multiplient. Je n'ai même pas besoin de regarder les infos pour savoir si il y a un pic de pollution. Je n'ai qu'à consulter

mon carnet. » Comme d'autres praticiens, le docteur Anh est « médecin sentinelle » : il appartient au réseau de surveillance chargé d'observer l'arrivée des vagues de maladies comme la grippe, la varicelle... « Il faudrait créer le même dispositif pour les maladies liées à la pollution. Pour l'instant nous n'avons aucune base scientifique sérieuse. Pourtant, les conséquences sont là : les enfants sont plus souvent malades, donc ils étudient moins bien à l'école, ils se développent plus difficilement. Et surtout, tous ces symptômes accroissent le recours aux antibiotiques. Nous sommes en train de fabriquer des générations insensibles aux antibiotiques et dans cette fuite en avant c'est toujours le microbe qui gagne. »

S.R.

ESSONNE

16/09/04

## CLES

■ **206 000.** Nombre de mouvements aériens annuels à Orly, soit 25 500 000 passagers transportés par an. Cela en fait le 2<sup>e</sup> aéroport de France derrière Roissy, et totalisant 25 % du transport aérien français.

■ **20 %.** C'est l'impact de la pollution de l'aéroport de Roissy dans son environnement. Une proportion beaucoup plus importante qu'Orly (6 %), pour deux raisons : le trafic est deux fois plus important (plus de 500 000 mouvements annuels), et l'environnement, plus rural, est moins pollué que celui d'Orly.

■ **40.** Nombre de communes qui ont accepté de participer à la campagne de mesures autour d'Orly, dans un rayon de cinq kilomètres où vivent près d'un million d'habitants répartis sur trois départements (Essonne, Val-de-Marne, Hauts-de-Seine).

## ▶ LINAS

François Pelletant,  
prof d'éducation  
civique

Il n'en finit pas de remplir des pages blanches et de cumuler les casquettes ! Maire divers droite de Linas, conseiller général, essayiste avec « Vos élus stars de la société réalité », candidat aux sénatoriales, membre actif de l'Association des maires d'Ile-de-France, François Pelletant est aussi... prof

d'instruction civique ! C'est en tout cas ce que laisse penser sa participation à deux ouvrages destinés aux classes primaires parus dans la collection Connaitre, aux Editions Hatier. De la participation à la vie de l'école à « être citoyen en France, en Europe et dans le monde », la version CM 1 décline la notion de citoyenneté sous toutes ses formes.

*Ces deux fascicules de 48 pages sont vendus au prix de 6,50 €.*